

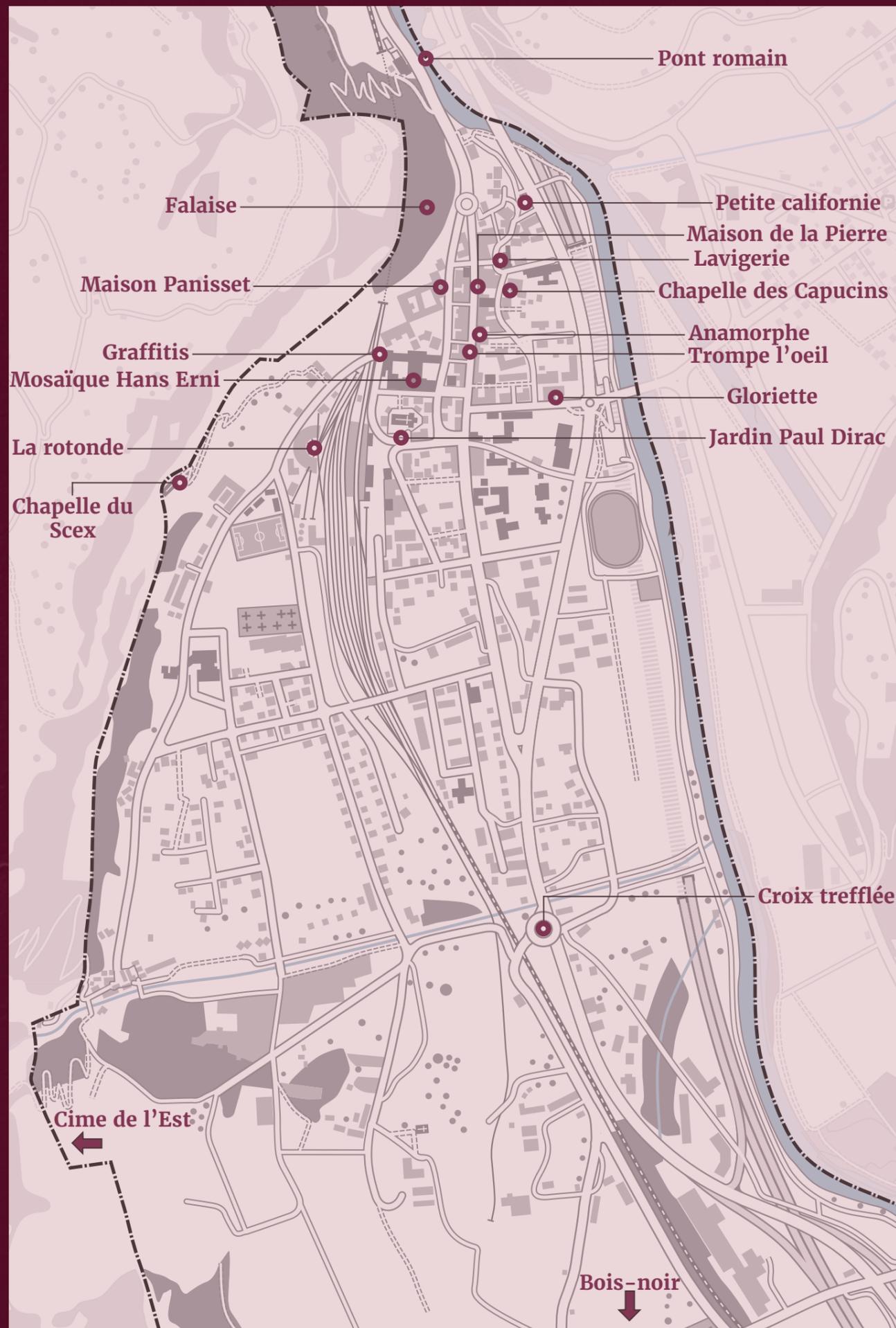
# Curiosités

à Saint-Maurice



SAINT-MAURICE TOURISME

# Sommaire des curiosités



## Pages

1-2

Amorphe - Bois-Noir

3-4

Chapelle des Capucins - Chapelle du Scex

5-6

Cime de l'Est - Croix tréflée

7-8

La falaise - Gloriette

9-10

Graffitis - Jardin Paul Dirac

11-12

Lavigerie - Maison de la Pierre

13-14

Maison Panisset - Mosaique Hans Erni

15-16

Petite Californie - Pont Romain

17-18

Rotonde - Statue de saint Maurice

19-20

Stèles - Trompe l'oeil

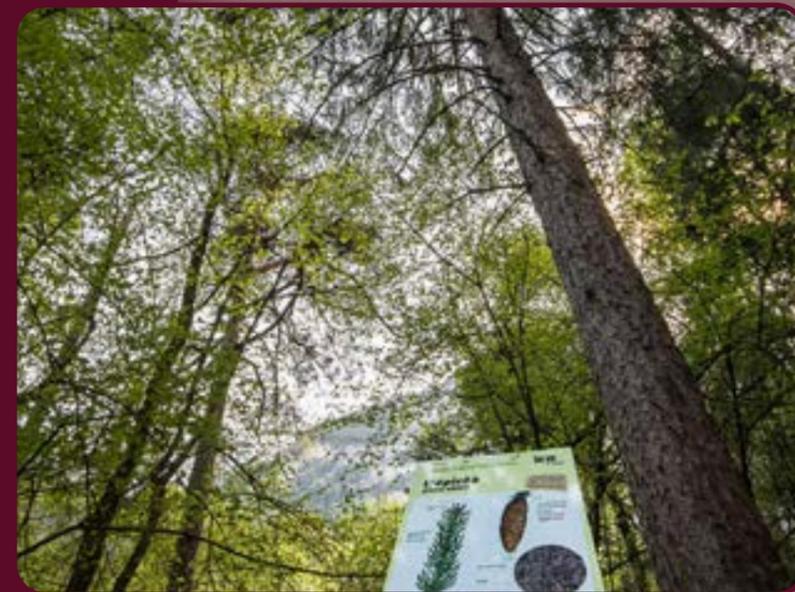


# Anamorphose

RUE FERNAND DUBOIS

*“Son apparence réelle ne peut être perçue qu’en regardant l’image sous un angle particulier.”*

C'est l'artiste aigaunois Jean-Pierre Coutaz qui a réalisé cette peinture. Volontairement déformée, son apparence réelle ne peut être perçue qu'en regardant l'image sous un angle particulier, à partir d'un point indiqué contre la façade qui jouxte celle de l'Ecu du Valais. Elle illustre l'activité chorale de Fernand Dubois, ancien président de Saint-Maurice mais surtout musicien, poète et compositeur.



BOIS-NOIR

*“Un refuge important pour le gros gibier et il n'est pas rare d'y observer cerfs et chevreuils.”*

Classée réserve forestière, la pinède du Bois-Noir est caractérisée par la grande richesse de sa flore, elle constitue un refuge important pour le gros gibier et il n'est pas rare d'y observer cerfs et chevreuils. Elle possède plusieurs biotopes ainsi qu'un passage à faune sous l'autoroute pour favoriser la biodiversité et l'épanouissement de la flore et de la faune endémiques. Un sentier didactique et une piste Vita permettent au public de découvrir les charmes du Bois-Noir et de ses environs.

# Bois-Noir



## Chapelle des Capucins

RUE ST-FRANCOIS 10

*“Construit en 1647, le Couvent des Capucins fut détruit par le grand incendie de 1693 et reconstruit trois ans plus tard.”*

Les Capucins sont issus d'une réforme de 1528 des frères franciscains disciples de saint François d'Assise. Les Capucins arrivèrent en Valais dans le cadre de la réforme catholique en 1602. Passant par Monthey, ils ont été accueillis par l'Abbaye de St-Maurice. La communauté est érigée en 1610 et s'installa sous le Bourg. Construit en 1647, le Couvent des Capucins fut détruit par le grand incendie de 1693 et reconstruit trois ans plus tard. Il s'agrandit notamment en 1940 avec la construction d'une chapelle art-déco réalisée par le groupe St-Luc et St-Maurice d'Alexandre Cingria.



## Chapelle du Scex

SOUS LE SCEX

*“Notre-Dame du Scex fascine et attire. On y accède par un petit sentier et quelques 484 marches.”*

Nichée au cœur de la falaise à 90 mètres au-dessus de la plaine, Notre-Dame du Scex fascine et attire. On y accède par un petit sentier et quelques 484 marches. La chapelle actuelle date du 17<sup>e</sup> siècle mais une chapelle antérieure datait probablement déjà de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle. Albert Chavaz exécuta les vitraux en 1959, ainsi que la toile de l'autel. Au-dessus, dans une niche centrale, on peut voir une merveilleuse Vierge à l'Enfant du 13<sup>e</sup> siècle. Non loin de la chapelle se trouve un ermitage. La statue toute proche (Roger Gaspoz, 2011) rappelle le premier ermite saint Amé, un moine de l'Abbaye qui vécut là au 7<sup>e</sup> siècle.



CIME DE L'EST

*“La première des sept montagnes composant les Dents du Midi.”*

La Cime de l'Est s'inscrit, du côté nord-est, comme la première des sept montagnes composant les Dents du Midi, le mythique chaînon de 3 kilomètres de long dominant les vallées d'Illicz et du Rhône. Précédemment baptisée le Mont de Novierre (avant le milieu du XVIIe siècle), Mont Saint-Michel (après des éboulements de 1635 et 1636) et Dent Noire (jusqu'au XIXe siècle) elle culmine à 3'178 m. Elle fait partie intégrante du paysage de Saint-Maurice. Elle a été escaladée pour la première fois, le 16 août 1842 par Nicolaz Delez. Sa première ascension hivernale, par les guides Werner Kleiner et Marcel Maurice Demont, date du 23 décembre 1970.

# Cime de l'Est



AVENUE DU SIMPLON

*“Trône fièrement au centre du rond-point, porte d'entrée sud de Saint-Maurice.”*

Cette croix tréflée de Saint-Maurice a été dessinée par Jean-Pierre Coutaz et trône fièrement au centre du rond-point, porte d'entrée sud de Saint-Maurice.

# Croix tréflée du rond-point



## L'écosystème de la falaise

SAINT-MAURICE

*“La falaise calcaire impressionne plus d’un visiteur.”*

Vraie particularité de St-Maurice, la falaise calcaire qui surplombe la ville impressionne plus d’un visiteur. Les roches calcaires qui la constituent proviennent de la sédimentation d’organismes marins (coraux,...). On y trouve de nombreuses variétés d’arbres (érables à feuilles d’obier, frênes, hêtres, cornouillers mâles et quelques tilleuls ou épicéas). Parmi les nombreuses plantes thermophiles qui se développent dans les fissures, figurent plusieurs espèces rares comme la rue des jardins et la giroflée. Les conditions de chaleur et d’aridité permettent à de nombreuses espèces dont le lézard des murailles ou le lézard vert, de subsister. Elle sert également de site de reproduction pour plusieurs espèces d’oiseaux liés aux rochers (faucon pèlerin, grand corbeau, hirondelle des rochers et l’hirondelle de fenêtre). En hiver, il n’est pas rare d’apercevoir le tichodrome échelette, petit oiseau aux ailes couleur bordeaux et pourvu d’un bec recourbé. Des chamois sont très occasionnellement observés dans la falaise.



AVENUE DES TERREAUX

*“Elle était destinée aux réceptions champêtres, à la mode à cette époque.”*

## La Gloriette

La Gloriette est un pavillon de jardin de forme octogonale, construit entre 1775 et 1793 par Etienne-Louis Macognin de la Pierre. Il était destiné aux réceptions champêtres, à la mode à cette époque. A l’intérêt pittoresque du bâtiment s’ajoute celui architectural, unique dans l’histoire de l’architecture valaisanne.



PASSAGE SOUS-VOIE

*“Illumine et égaye le passage sous-voie.”*

CE TAG RÉALISÉ DURANT L'ÉTÉ 2019 PAR LES ENFANTS DU PASSEPORT-VACANCES DE SAINT-MAURICE ILLUMINE ET ÉGAYE LE PASSAGE SOUS-

# Les graffitis



AVENUE DE LA GARE

*“Jardin en l'honneur de Paul Dirac, originaire de Saint-Maurice. Il reçut le prix Nobel de physique en 1933.”*

Jardin en l'honneur de Paul Dirac (1902-1984), originaire de Saint-Maurice. Il reçut le prix Nobel de physique en 1933. Paul Dirac, né en Grande-Bretagne d'un père suisse naturalisé anglais et d'une mère anglaise, a professé et effectué ses recherches en Angleterre, puis en Floride.

# Le Jardin Paul Dirac



PLACE STE-MARIE SOUS LE BOURG

*“Il abrite aujourd’hui le Tribunal du Bas-Valais.”*

Ce bâtiment a été construit au début du 18ème siècle, probablement après l’incendie de 1693 qui détruisit le quartier. Au 20ème siècle il devient «Institut Lavigerie» du nom du Cardinal Lavigerie, archevêque d’Alger et fondateur de la Confrérie des Pères Blancs et servira d’école apostolique pour la Suisse jusqu’en 1965. Il abrite aujourd’hui le Tribunal du Bas-Valais.

# Lavigerie



GRAND-RUE 54

*“Les arches retombent sur des colonnes à bases et chapiteaux toscans, reliées entre elles par des balustrades en fer forgé.”*

Construite en 1764 par Etienne-Louis de Macognin de la Pierre. La maison est constituée de deux corps de bâtiment, à deux étages sur rez. Ils sont reliés entre eux par d’étroits corridors voûtés et des galeries d’arcades superposées, ménageant au centre de l’édifice une cour intérieure. Les arches retombent sur des colonnes à bases et chapiteaux toscans, reliées entre elles par des balustrades en fer forgé. Un escalier divergeant établi derrière les galeries mène aux étages.

# Maison de la Pierre



AVENUE D'AGAUNE 15

*“Les particularités de ce bâtiment sont les colombages sous le toit ainsi que les voûtes du rez-de-chaussée.”*

Cette belle bâtisse datant du 16e siècle était propriété de l'Abbaye jusqu'en 1595, puis revendue plusieurs fois, pour finalement revenir à l'Abbaye au début du 20e siècle. Particularités de ce bâtiment sont les colombages sous le toit ainsi que les voûtes du rez-de-chaussée.

# La maison Panisset



BOIS-NOIR

*“Cettemosaïque de 1962, nommée «L'évolution de l'homme et de la culture» est l'oeuvre de Hans Erni.”*

Cette mosaïque de 1962, nommée «L'évolution de l'homme et de la culture» est l'oeuvre de Hans Erni (1909-2015), célèbre artiste suisse. C'est la première mosaïque que l'artiste construit. Au point de départ de la spirale qui dirige toute la composition, une cellule vivante en division marque le point de départ de la montée ascendante de la vie. On peut observer un crâne entouré de figures géométriques, le vieux penseur grec, Aristote, saint Benoît, le vieux moine qui ouvre à l'homme une ère nouvelle.

# Mosaïque Hans Erni



RUE DU GLARIER

*“Ce quartier (Les Glariers) était autrefois le quartier pauvre de la ville. Ses habitants faisaient l’inventaire public de leur fortune.”*

C'est en 1980 que quelques bons vivants du quartier des Glariers, se trouvant un peu en marge de la cité d'Agaune, ont senti le besoin de resserrer les liens pour améliorer la qualité de vie dans leur environnement immédiat. Ce quartier, qui était autrefois le quartier pauvre de la ville, ses habitants plutôt optimistes faisant l'inventaire de leur fortune publique, avaient trouvé finalement que ce n'était certes pas la Californie mais la Petite Californie. Plusieurs bâtiments ont été rénovés et elle accueille aussi la galerie d'art contemporain «Espace Contre-Contre».

# Petite Californie



ROUTE DU CHABLAIS 1

*“Situé sur le défilé, il facilita à la fois le contrôle du commerce et la défense de la localité.”*

Construit à la fin du XVe siècle, il succède à un pont du XIIe siècle et fut un nouvel accès à la rive droite du Rhône vers le canton de Vaud. Bâti en pierre et d'une seule arche, il est d'une technique parfaite pour l'époque. Situé sur le défilé, il facilita à la fois le contrôle du commerce et la défense de la localité. Le pont est dominé par le château de Saint-Maurice qui en contrôlait le passage.

# Le Pont Romain



SOUS LE SCEX

*“Aujourd’hui, elle est classée monument historique et fait ainsi partie du patrimoine industriel et ferroviaire helvétique.”*

Située au pied de la falaise, la rotonde CFF fut construite en 1907. Avec sa plaque tournante motorisée de 18 mètres de diamètre, elle pouvait abriter treize locomotives. Elle abrite actuellement du matériel roulant historique de la fondation pour le patrimoine historique des Chemins de fer fédéraux suisses. Le projet de la transformer en musée de la Ligne du Simplon ne s’est pas réalisé. Aujourd’hui, elle est classée monument historique et fait ainsi partie du patrimoine industriel et ferroviaire helvétique, au même rang que les grandes gares suisses du début du siècle.

# La Rotonde



STE-MARIE SOUS LE BURG

*“Cette statue trôna au dessus du porche d’entrée de la Basilique jusqu’en 1946.”*

Cette statue est l’oeuvre de Cléofée Casanova et date de 1902. Elle trôna au dessus du porche d’entrée de la Basilique jusqu’en 1946 puis oubliée dans un dépôt. C’est en 1975, après une restauration qu’elle trouva sa place actuelle. Cette statue de Maurice, saint patron de notre ville nous rappelle l’histoire chrétienne d’Agaune qui commence autour de l’an 300 avec le martyr de Maurice et de ses compagnons de la Légion thébaine, au lieu-dit Vérolliez. Venus d’Égypte, ces soldats, chrétiens, font partie de l’armée de Maximien qui se dirige vers le Rhin. Refusant des ordres impies de l’empereur, ils sont massacrés et ensevelis sur les lieux. Vers 380, Théodule, premier évêque connu du Valais, transporte les restes des martyrs sous la falaise et y construit une première basilique en leur honneur.

# Statue de Saint-Maurice



ABBAYE, ST-AUGUSTIN

*“Elles font partie d’un chemin jubilaire qui reprend une partie du parcours de la Via Francigena menant de l’Abbaye à Vérolliez.”*

Les stèles ornées de magnifiques vitraux enchassés dans des blocs de granit, œuvre d’Isabelle Tabin-Darbellay, célèbrent les saints qui sont à la source de l’histoire de l’Abbaye: Maurice, Théodule, Sigismond et Augustin. Elles font partie d’un chemin jubilaire qui reprend une partie du parcours de la Via Francigena menant de l’Abbaye à Vérolliez.

# Stèles



GRAND-RUE 23

*“Cette statue trôna au-dessus du porche d’entrée de la Basilique jusqu’en 1946.”*

Ce trompe l’œil représentant la Cime de l’Est a été peint par le graphiste, peintre et illustrateur aigaunois Dominique Studer. Commandé par Romuald Coutaz, propriétaire de ce bâtiment et tenancier de la Pinte occupant le rez-de-chaussée, il a été réalisé à même le mur, en 3 jours, en 2012. Destiné à dissimuler la condamnation d’une fenêtre, il image la vue exacte que l’on pourrait observer sur la Cime de l’Est si l’on pouvait se jucher à hauteur de ladite fenêtre.

# Trompe l’œil